

Mon mai 68 à Nancy

PROLOGUE

Nous venions à quelques dizaines (étudiants de grandes écoles et de fac) d'investir la Salle Poirel (salle de concert symbole de la «culture bourgeoise» nancéenne !); nous étions à l'orchestre dans une semi obscurité et un grand silence s'établissait exprimant la chute brutale d'adrénaline après l'assaut... d'autant plus que l'assaut nous avait été volé : pas un CRS pour contrer notre audace. Le silence se prolongeait un peu inconfortable : on était à l'intérieur certes, mais pour quoi faire... c'est dans ces moments de flottement que se révèlent les leaders et, n'écoutant que notre inconscience, 3 camarades de la promo décidâmes de monter sur la scène pour rappeler le sens de notre action.

Agenda

Cocktail Intermines



N'oubliez pas de vous inscrire auprès de votre [association](#) d'anciens élèves.

Mines au féminin

Lundi 19 mai

Témoignage-dîner sur les «Doubles Carrières» ouvert aux mineurs et leur conjoint. Témoignage interactif de Jean-Marie Duthilleul et Anne Duthilleul-Chopinnet, issus de la première promotion mixte, X72. Renseignements et [inscriptions](#).

XMP Business-Angels

Mercredi 21 mai

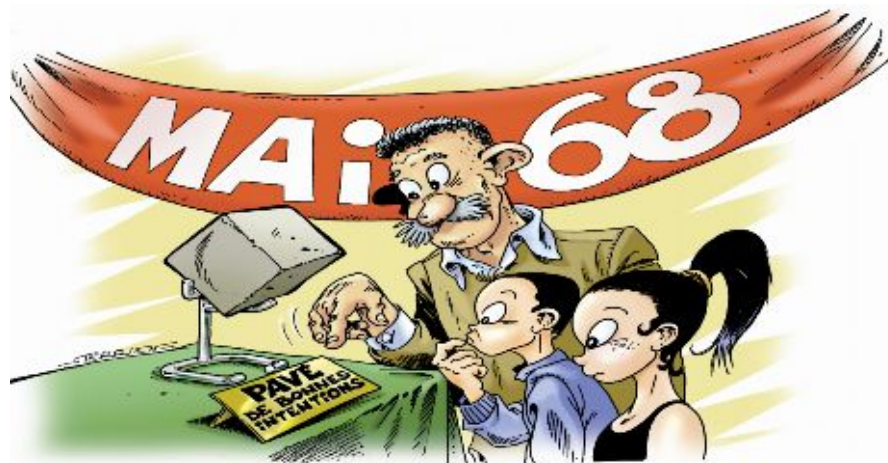
Conférence à l'École des Ponts (28 rue des Saints-Pères 75006 Paris) à 16h30 sur «Le soutien d'OSEO à la création d'entreprises innovantes», animée par François Drouin, PDG, suivie à 18h de la [présentation de projets d'entrepreneurs](#).

Pour plus de renseignements, [cliquez-ici](#).

Saint-Étienne – École

Du 1er au 7 juin

«Youth Project : 2^e semaine européenne» Les ICM accueillent plus de 70 jeunes venant de 15 pays. Ateliers, rencontres, échanges sur le thème «Quelle Europe pour demain ?» Pour en savoir plus : www.youthcouncil.fr



Les gens restaient debout dans la salle comme s'ils allaient repartir, il fallait les faire s'asseoir pour réellement commencer l'occupation. Des chaises traînaient sur la scène et je décidais de montrer l'exemple. Ce que je fis avec la réprobation immédiate de la sus-dite chaise qui se brisa provoquant ma chute en arrière comme dans les sketches bien huilés des clowns de cirque. Hilarité de la salle, risque de ridiculisation de la révolution en marche, heureusement un camarade plus mature politiquement (un trotskiste dans mon souvenir !) reprit les choses en main et fit asseoir la foule. L'occupation était lancée... La salle Poirel, forte de ses 800 places, n'allait pas désemplir pendant plusieurs jours devenant le théâtre d'une tribune libre où chacun pouvait s'exprimer. Je me souviens des royalistes installés au balcon que nous apostrophions d'un «camarades» auquel ils répondaient par un «citoyens !».... Je me souviens des petits-déjeuners pris vers 6 heures du matin avec nos camarades cheminots qui occupaient, pratiquement en face, la gare SNCF... je me souviens encore de l'odeur des croissants chauds....

GENÈSE

Comment en étions-nous arrivés là ? La réforme de l'enseignement mise en place en 57 par Bertrand Schwartz à l'école des Mines de Nancy nous prédisposait sans doute à avoir une oreille attentive aux événements de mai 68 ; la présence d'Alain Geismar, ancien de l'école, à la tête du mouvement nous interpellait aussi. Et puis être des spectateurs provinciaux de ce qui se passait à la capitale, se lover dans le doux confort d'un avenir assuré, ne pas sentir les remontées des expériences que nous avions faites, nombreux, lors de nos stages ouvriers dans les mines et la sidérurgie et qui nous renvoyaient une image d'un ingénieur plus proche de Zola que de Sergent Pepper des Beatles aurait signifié pour certains la négation des valeurs qu'on nous inculquait : autonomie, disponibilité, responsabilité.



Alors, nous avons essayé dans une indifférence parfois lourde, de sensibiliser et de mobiliser les étudiants des autres grandes écoles de Nancy, pour aboutir à cette action à la fois naïve, apolitique et sincère.

Combien étions-nous de l'école à participer ? 10%, 20%, sans doute pas plus car beaucoup étaient repartis chez eux, ou en vacances car il faisait beau...

ÉPILOGUE

L'ordre est revenu, la salle Poirel a été libérée, mes parents un peu inquiets ont envie de me voir. Je prends la route de Paris dans ma vieille 2 CV. Je n'avais plus de frein à main et sur ce modèle l'embrayage centrifuge ne permettait pas d'immobiliser le véhicule en engageant une vitesse à l'arrêt. Alors, dans mon coffre se trouvait un pavé qui me permettait de bloquer la roue quand je me garais dans une rue en pente.... dans les premières côtes à la sortie de Nancy, la trajectoire un peu zigzagante de ma 2 CV, j'étais un peu somnolant, attire l'attention de 2 motards de la police qui ont vite fait de me rattraper et de me faire arrêter ...dans la pente. Je descends précipitamment pour récupérer mon pavé et me retrouve face à eux mon pavé dans la main...en un instant éternel, s'opère dans leurs cerveaux et dans le mien un rapprochement naturel avec les images des barricades parisiennes où volaient les pavés.... tout finira bien, ils me laisseront même repartir avec un carton de tracts sur la banquette arrière. Mon mai 68 à Nancy venait de se terminer.

Alors loin de moi l'envie de m'approprier l'aura de mai 68 ou l'arrogance qu'à dénoncée notre président durant sa campagne. Il est de bon ton aujourd'hui de pointer les donneurs de leçon que sont les baby boomers et de fustiger leur égoïsme qui expliquerait certaines des difficultés que nous connaissons. Nous n'étions ni plus ni moins idéalistes que les jeunes aujourd'hui... nous étions simplement là à ce moment là.

Stéphane Tencer (N66)

Avoir 20 ans en mai 68 à l'École des Mines de Paris



Débarquant de ma province, à peine sorti des concours, me voici à l'école fin 1967. Beaucoup d'enthousiasme : nous découvrons la vie régulière, entre la Maison des Mines* et l'école, agrémentée de quelques traditions : la petite revue, le baptême aux catacombes, suivi du traditionnel bal... et un semestre déjà bien rempli, notamment de la légendaire cristallographie de notre directeur Fischesser, et autres domaines nouveaux de notre programme !

Nous avions juste eu le temps de constituer un bureau et même...de créer une section FNAGE, marginale dans une Ecole considérée comme un bastion de l'UGE. Le deuxième semestre s'annonçait sans surprise, on nous avait promis un stage géologie vers mai, mais voila.

Sans prévenir, la révolution s'est brusquement installée à deux pas de l'Ecole, suite à cette échauffourée du 3 mai qui vit certains d'entre nous retenus à Beaujon.

Après une courte période d'agitation, la raison l'emporta vite pendant que dehors la bataille faisait rage. Certains y participèrent activement : l'un d'entre nous se retrouva même en couverture de l'Express, reconnaissable malgré son foulard et son casque, brandissant son bouclier couvercle de poubelle en plastique.

Agenda

Intermines – Clubs

Mercredi 14 mai

Le club **Mines-Énergie** organise la conférence «Utiliser toutes ses facultés, rationnelles et intuitives, les faire entrer en résonance, les faire converger», animée par Janek Rayer à 18h30 à l'EMP.
[Renseignements.](#)

Jeudi 15 mai

Petit déjeuner du Club **X-Mines-Consult** sur le thème «Innovation & pôles de compétitivité» animé par Victor Cousin.
[Renseignements.](#)

Jeudi 22 mai

Le club **Mines-Énergies** organise une conférence sur «Le Peak Oil», animée par Maurice Allègre, Jean Laherrère et Yves Mathieu à 18h30 à l'EMP.
[Renseignements.](#)



Jeudi 5 juin
Tournoi des Grandes Écoles à Rebetz avec le Club **Mines-Golf**.
[Renseignements : www.mines-golf.org](http://www.mines-golf.org)

Groupes régionaux

Lundis 19 mai et 9 juin

Intermines Rhône-Alpes coorganise avec les Ponts & Chaussées le **pot mensuel** qui accueille aussi les nouveaux arrivants. Café des négociants de Lyon, à partir de 19h.
[Renseignements et inscriptions.](#)

Mercredi 28 mai

Intermines Rhône-Alpes propose une **formation-initiation théâtre d'improvisation**. Événement de team building permettant la découverte progressive du théâtre d'improvisation à travers un ensemble d'exercices de groupe, au Centre de la voix Rhône-Alpes (Lyon).
[Inscriptions.](#)

Vendredi 13 juin

Intermines Auvergne propose une soirée **d'initiation au Poker Texas Hold'em** à 19h30 au Corum Saint-Jean (17 rue Gaultier de Biauzat, 63000 Clermont-Ferrand).
[Renseignements et inscriptions.](#)

Les modérés (dont j'étais) pensèrent que le travail le plus efficace serait celui d'une réforme coorganisée avec le corps enseignant. Et ce furent 2 mois de travail intensif en commissions (6 commissions) agrémentées de réunions, d'AG, pilotées par l'incontournable comité d'action.

Je me souviens de l'ambiance très studieuse de ces groupes de travail. Je réalise aujourd'hui la portée des problèmes que nous nous posions, nous particulièrement qui n'avions pas 9 mois d'ancienneté : vocation de l'École, type d'ingénieur à former, programme d'études, méthodes pédagogiques. Des professeurs (pour nous des personnages !) descendaient dans l'arène et venaient débattre et cosigner toutes les motions produites par ces groupes. Et mener des débats avec MM. Fer, Tincelin, G.Brun, Mandel était plus qu'impressionnant, quand on réalise le niveau des revendications, qui auraient pu remettre en question un système de reproduction des élites, constitutives de la «classe dominante», on imagine mal l'ardeur des échanges et le niveau dialectique. L'atmosphère particulière de ces moments et le rapport de force de fait aidèrent à réformer ce qui devait l'être, et adapter en partie notre enseignement, mais les querelles de pouvoir se cristallisèrent en lutte pour la parité au sein des deux conseils créés : le comité d'enseignement et le conseil perfectionnement...

La violence de la rue (la chienlit) s'amplifia jusqu'à cette fameuse nuit des barricades de la rue Gay Lussac, le 12 mai (voir photo) ; suivirent la grève générale, la deuxième « nuit rouge » du 24 mai, puis l'essoufflement jusqu'à fin juin, les dernières poches de résistance des « katangais »... Les CRS montèrent un soir jusque dans les chambres de la MDM*, et tabassèrent sérieusement certains d'entre nous, qui en gardèrent les traces visibles sur leurs visages.



Rue gay-Lussac le 11 mai 1968
Au matin (cliché J.-L. Montagut (P67))

Ceci dit, les 3ème année étaient partis : il nous laissaient le soin de mettre en œuvre nos propres réformes, tester notre propre assiduité, et nous juger selon les critères que nous nous étions définis. Deux ans après, pris à notre propre piège : nous n'avions aucune excuse pour ne pas travailler sérieusement, ne fut-ce que pour montrer que « nos » réformes (notre programme, notre pédagogie) allaient dans le bon sens. Il nous fallut en outre nous adapter aux nouveaux cours «exotiques» : épistémologie, sociologie, et économie « politique ».

Assurément, cette brève période de mai nous en apprit davantage que le stage prévu de géologie : elle nous permit de vérifier que sous les pavés, il n'y avait pas de plage... L'une des conquêtes « sociales » originales de ce mouvement demeure la démocratisation du Corps des Mines, qui s'ouvrait pour la première fois à deux membres de notre promotion.. Mais au prix d'une concession de taille : il fallut à cet effet maintenir... un classement !



Rue Saint Jacques matin du 11 mai 1968 (cliché JL Montagut (67))

Mais le comité d'action finit lui-même par reculer début juin et, une fois le calme revenu, après la victoire massive de l'UDR aux législatives de la fin juin, il fallut encore prolonger les commissions un peu plus d'un an, pour parachever la mise en œuvre des décisions qui aboutirent à réformer en profondeur l'enseignement.

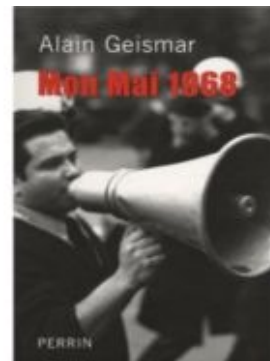
Puis vint «la mili» (IMO) en juillet à Coëtquidan : les militaires redoutaient notre arrivée, mais tout se passa bien. Notre court été était suivi d'un stage ouvrier, qui permit de vérifier sur le terrain ce que nous avions entendu, sur la réalité de la condition de la classe ouvrière...

Mai 68 : Alain Geismar 40 ans après



Alain Geismar (N59), il aura fallu attendre le 40^{ème} anniversaire de mai 68 pour qu'à ma connaissance, vous soyez sollicité par Intermines pour intervenir dans l'une de ses publications. Pensez-vous, comme c'est le titre d'un chapitre de votre livre, que cela soit lié à votre « encombrante notoriété » ?

C'est plus à la rédaction qu'il faudrait poser la question. Je pense que l'Association des anciens élèves a eu le temps d'oublier que si je n'avais pas adhéré à ma sortie de l'école, c'était parce que je lui reprochais d'avoir refusé de témoigner sa solidarité à l'égard d'un de nos rares condisciples algérien disparu après avoir été arrêté par l'armée française.



Au début de votre livre « Mon Mai 1968 » qui vient de sortir, vous parlez de l'influence qu'à eu votre passage à l'école des Mines sur votre engagement. Quels sont les expériences qui vous ont le plus marqué ?

Il est certain que les deux mois passés aux Acières de Pompey comme manoeuvre léger célibataire, faisant les 3x8, 48h par semaine pour moins de 300 francs par mois et découvrant que les jeunes ouvriers que je côtoyais ainsi en prenaient pour une cinquantaine d'années (à l'époque ces usines sidérurgiques semblaient éternelles) fût un choc.

Agenda

Samedi 14 juin

Intermines Aquitaine propose une

découverte du Moulin de la Cassadotte où

sont élevés plus de 70 000 esturgeons pour la fabrication du caviar. Bien sûr, cette visite se termine par une dégustation du caviar de Gironde. Renseignements et [inscriptions](#).

Le mai 68 d'Alain Geismar (N59)



« Mon Mai 1968 »

d'Alain Geismar (N59)

Sans complaisance, ni tentation autojustificatrice, Alain Geismar livre un témoignage indispensable à l'histoire du temps présent.

[Plus d'infos](#)

Intermines – Carrières

Jeudi 15 mai

Conférence : « Relancer son évolution professionnelle grâce au bilan de compétences » animée par Marie-France Sarrazin, de 18h30 à 20h30 à l'EMP.

[Inscriptions](#).

Jeudi 29 mai

Conférence-débat : « Qu'attendez-vous de vous ? Devenez acteur de votre évolution professionnelle » animée par Olivier Pleplé, de 18h30 à 20h30 à l'EMP. [Plus d'infos](#).

Mardi 10 juin

Conférence : « Comment passer vers le monde du conseil » animée par Isabelle d'Humières, de 18h30 à 20h30 à l'EMP.

[Inscriptions](#).

Saint-Étienne - Île-de-France

Samedi 7 juin

Visite insolite des Bénédictines du Sacré Cœur à 14h. [Inscriptions](#).

Concert des Grandes Écoles

Vendredi 30 et samedi 31 mai

Concert des Grandes Écoles

à l'Église Saint Eustache.

La formation symphonique

présentera des œuvres

de Camille Saint-Saëns,

Joseph Suk et Anton Bruckner.

Toutes les infos sur www.coge.org.

Exposition – rétrospective

À partir du 16 avril

Autour de l'exposition

« Georges Méliès

magicien du cinéma » :

des projections, des ciné-

concerts et des ateliers à la

Cinémathèque Française.

www.cinematheque.fr/fr/evenement-melies/melies.html

Dans votre livre, votre parcours jusqu'à aujourd'hui (vous avez 69 ans) apparaît comme une longue suite d'engagements politiques ; en tant qu'étudiant ou jeune ingénieur quels seraient vos engagements aujourd'hui ?

Si j'avais 20 ans, je ne serais pas ce que je suis. On ne naît pas "engagé", on le devient. La guerre d'Algérie, la découverte des comportements immondes de certains de ceux qui portaient l'uniforme sous lequel mon père a été tué en combattant l'invasion nazie... tout cela appartient à une autre époque.

Il demeure de très grands dénis de justice et de très grandes atteintes aux droits de la femme et de l'homme, l'engagement vaut toujours à mes yeux.

Comment vous positionnez-vous par rapport à l'écologie et au développement durable ?
Quand dans mon propre pays et en mon nom on faisait une guerre, et une guerre sale, en Algérie, quand dans toute l'Europe sous domination soviétique on était privé de liberté, le sort des arbres et des fleurs nous paraissait second. Aujourd'hui la prise de conscience de la nécessité de préserver la planète est une excellente nouvelle, j'adhère à l'idée de poser ces problèmes, je ne suis pas certain de m'enthousiasmer pour toutes les solutions proposées et qui font l'objet d'engouements trop souvent aveugles.



L'essentiel de votre carrière professionnelle s'est déroulée à l'université où vous êtes devenu un spécialiste de l'enseignement ; des missions dans ce domaine vous ont été confiées au cabinet de Lionel Jospin puis de Claude Allègre. Comment analysez-vous la réforme Pécresse et, selon vous, quel impact pourrait-elle avoir sur les grandes écoles françaises ?

On est loin du compte. Le retard de notre pays en matière universitaire continue de se creuser, nous ne sommes pas suffisamment attractifs en terme de rémunérations et de moyens de recherche donnés aux jeunes chercheurs pour attirer les meilleurs qui continuent souvent à quitter la France. La concurrence qui monte des pays émergents ne se cantonne plus aux produits manufacturés à bon marché. L'Inde et la Chine forment en proportion près de 10 fois plus de scientifiques (ingénieurs, chercheurs) que nous. Les industriels continuent à ne pas embaucher les jeunes formés par la Recherche, et à privilégier ceux qui sont formés sans avoir fréquenté solidement le travail scientifique.

Au moment où l'héritage de mai 68 est stigmatisé par certains, qu'avez vous appris de mai 68 et que leur répondez-vous ?

Si ces événements génèrent aujourd'hui des critiques, c'est qu'il reste de la vie dans l'héritage de mai 68 et je m'en réjouis !

Propos d'Alain Geismar recueillis par Stéphane Tencer (N66)

L'équipe des News des Mines

Plus d'événements encore sur le site d'Intermines

Jonathan Baudier (P05) Daniel Bonnici (E85) Delphine Chastagner (N94) Guillaume Coche (N99) Alexandre Montigny (P01) Laurent Morel (E97) Philippe Vincent (N99)

Pour nous contacter : [cliquez ici](#)